

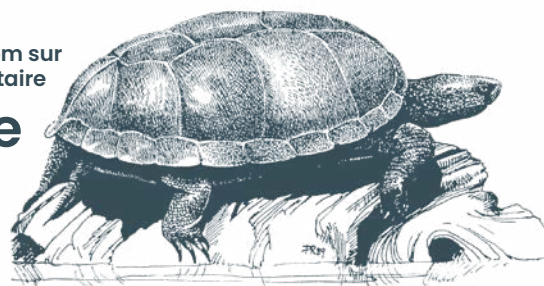
L'ÉCHO des roseaux



**La Grande Cariçaie, un paradis
pour la Cistude d'Europe** p.3

Zoom sur
une espèce prioritaire

**La Cistude
d'Europe** p.8





L'édito

Cher lecteur, chère lectrice,

Cet Écho des roseaux raconte une belle histoire. La seule tortue helvétique, aujourd'hui quasiment disparue, va pouvoir à nouveau s'épanouir et prospérer dans la Grande Cariçaie.

Ce projet de lâcher de Cistudes d'Europe est idéal. Il a rempli tous les critères nécessaires pour recevoir l'aval des autorités. La cause de la disparition de l'espèce est connue (pêchée par nos ancêtres pour être consommée), le milieu naturel pour l'accueillir est aujourd'hui très favorable (notamment grâce aux étangs creusés) et il n'est pas nécessaire de prélever des individus ailleurs dans la nature (l'espèce se reproduit facilement en captivité). Le succès du projet est quasiment garanti. L'action humaine peut donc réparer ses erreurs quand elle s'en donne les moyens.

Comme la cistude, de nombreuses espèces sont menacées d'extinction en Suisse. La Grande Cariçaie joue le rôle de refuge pour ces espèces qui ne peuvent se maintenir ailleurs. C'est ce qui motive l'action des gestionnaires de la Grande Cariçaie depuis plus de quarante ans.

Michel Baudraz

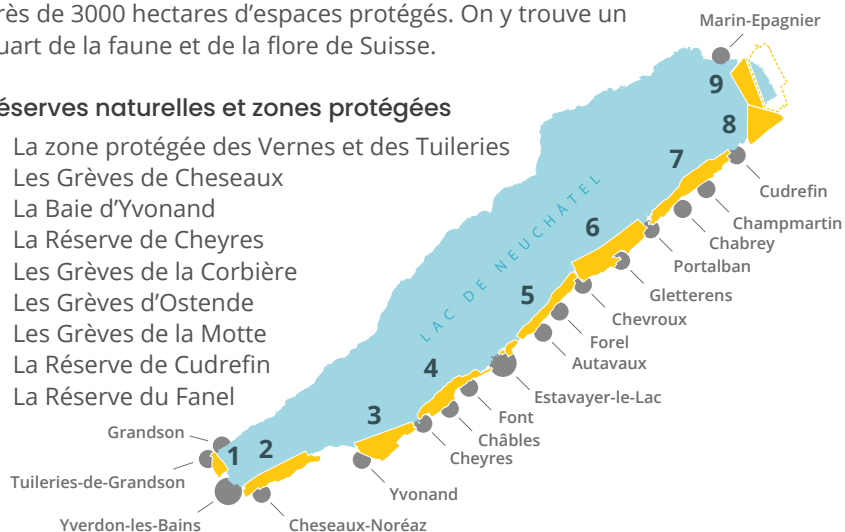
Directeur de l'Association de la Grande Cariçaie

La Grande Cariçaie

La Grande Cariçaie est le plus grand marais lacustre de Suisse. Elle est composée de 9 réserves naturelles et zones protégées, représentant près de 3000 hectares d'espaces protégés. On y trouve un quart de la faune et de la flore de Suisse.

Réserves naturelles et zones protégées

1. La zone protégée des Vernes et des Tuileries
2. Les Grèves de Cheseaux
3. La Baie d'Yvonand
4. La Réserve de Cheyres
5. Les Grèves de la Corbière
6. Les Grèves d'Ostende
7. Les Grèves de la Motte
8. La Réserve de Cudrefin
9. La Réserve du Fanel



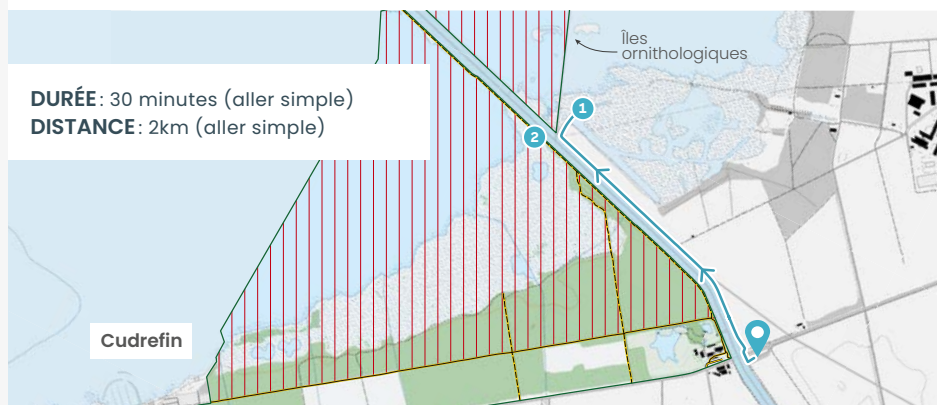
Les cinq missions de l'Association de la Grande Cariçaie

L'Association de la Grande Cariçaie (AGC) est l'organisation en charge de la gestion de la Grande Cariçaie (réserves vaudoises, fribourgeoises et neuchâteloises). Vous retrouverez les cinq missions de l'association organisées par thème dans ce journal :

ORGANISATION **PROTECTION** **CONNAISSANCE** **ENTRETIEN** **INFORMATION**

La balade de l'Écho des roseaux

Cette balade vous propose de découvrir les îles ornithologiques du Fanel fraîchement réaménagées.



DURÉE : 30 minutes (aller simple)
DISTANCE : 2km (aller simple)

Au départ du parking La Sauge , longez le canal de la Broye en rive droite jusqu'à la tour d'observation du fanel bernois (le Gamshoger) . Depuis cette structure, vous aurez une vue d'ensemble des îles ornithologiques tout récemment réaménagées. N'oubliez pas d'emporter vos jumelles !

En option : longez le canal depuis son autre rive pour avoir un autre point de vue sur les îles. Vous passerez par l'observatoire de la faune du môle de la Broye  qui vous offrira une jolie vue sur le marais en tenue hivernale. Comptez le même temps que pour la première option.



CONNAISSANCE

Renforcement de la Cistude d'Europe en Suisse

La Grande Cariçaie a été choisie pour relâcher des Cistudes d'Europe dans le cadre d'un programme de renforcement des populations fribourgeoises de cette espèce menacée.

Un événement de taille a eu lieu en juin 2025 dans la réserve de Cheyres. Une soixantaine d'individus de Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), ont été relâchés devant une foule nombreuse. Aujourd'hui, l'unique tortue indigène de Suisse est considérée comme étant au bord de l'extinction dans notre pays. C'est pourquoi un programme national de réintroduction et de renforcement des populations de cette espèce a été initié voilà presque 15 ans. À la suite d'expériences fructueuses dans les cantons de Genève, de Neuchâtel et du Tessin, Fribourg a décidé de rejoindre ce programme

dans le site évalué comme possédant le meilleur potentiel pour accueillir cette espèce, en l'occurrence la réserve de Cheyres. Une bonne dizaine de pré-adultes ont ainsi été relâchés ainsi que plusieurs dizaines de juvéniles. Les plus grands ont été équipés de traceurs GPS qui permettront de suivre leur parcours dans les réserves. Cet événement n'était d'ailleurs que la phase initiale d'un projet qui se poursuivra ces prochaines années avec des relâchers successifs d'autres individus ainsi que des contrôles d'efficacité de cette expérience d'envergure.

Un programme de renforcement, c'est quoi ?

Un programme de renforcement a pour but de renforcer les populations d'une espèce en danger d'extinction. Tandis qu'un programme de réintroduction a, lui, pour but la réimplantation d'espèces disparues. La réintroduction du Castor d'Europe au milieu du 20^e siècle est un bon exemple puisque, cent ans plus tard, l'espèce a recolonisé la quasi-totalité des lacs et cours d'eau helvétiques. ■

Plus d'information
à propos du renforcement
de la Cistude d'Europe »



Ci-dessus : une cistude adulte découvre son nouveau milieu de vie.
Ci-contre : des jeunes cistudes prêtes à être relâchées ; des élèves de Cheyres relâchent une cistude dans un étang.

Les « relâchers sauvages », une menace pour la biodiversité

Contrairement à un programme de réintroduction officiel et encadré, le relâcher accidentel ou volontaire d'animaux peut constituer une vraie menace pour la biodiversité. C'est par exemple le cas de la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*), qui a été importée et élevée en Suisse pour ses cuisses charnues et qui, après s'être échappée de captivité, est

devenue une sérieuse concurrente à la Grenouille verte locale (*Pelophylax lessonae*). Cette dernière disparaît petit à petit du fait de la concurrence avec la rieuse (prédation et hybridation). Attention donc, si vous souhaitez vous débarrasser de votre poisson rouge ou de votre tortue, la solution n'est en tout cas pas de lui « rendre sa liberté ». ■



ENTRETIEN

Une saison de travaux porteuse de grands projets

Réaménagement d'îles ornithologiques, renaturation d'une ancienne zone agricole et réouverture de la Grande Gouille.

La saison des travaux d'entretien 2025-2026 a débuté en septembre avec la traditionnelle fauche par les agriculteurs et l'arrachage des buissons dans les marais. Quant à la fameuse machine Elbotel, elle œuvrera dans la Grande Cariçaie dès le mois de novembre.

d'un décapage de roselière sur environ 2 500 m² afin de favoriser la faune et la flore typique des étangs ouverts. Par la même occasion, l'observatoire sera réaménagé (lire encadré). La saison 2025-2026 s'annonce donc riche et intense ! ■



Les pelleteuses et dumpers ont travaillé un mois durant sur les îles du Fanel pour leur réaménagement.

Suivre l'avancée des travaux d'entretien dans la Grande Cariçaie



De plus, cette saison sera marquée par la réalisation de plusieurs projets d'envergure. En effet, si le réaménagement des îles ornithologiques du Fanel est terminé (lire en page 7), le projet de revitalisation du marais des Polonais à Cudrefin, a commencé mi-octobre. Ce projet vise à recréer des zones humides sur environ un hectare et valoriser les matériaux terrassés (environ 7 000 m³) en rehaussant une parcelle agricole voisine, hors réserve naturelle, soumise à des problèmes d'inondation récurrents. Enfin, début 2026, la Grande Gouille à Estavayer va faire l'objet

INFORMATION

Réaménagement de l'observatoire de la Grande Gouille à Estavayer



En collaboration avec la commune d'Estavayer-le-Lac, l'Association de la Grande Cariçaie va remodeler l'observatoire de la Grande Gouille pour en faire un point d'accueil et d'information plus attrayant pour le public des réserves. Une plus grande surface d'accueil et des bancs seront aménagés tandis que des panneaux concernant la Grande Cariçaie seront installés pendant l'hiver. ■

Ci-contre : Le projet de réaménagement de l'observatoire de la Grande Gouille (photomontage).

INFORMATION

« Chouette » À écouter : une chouette émission sur la Grande Cariçaie

Une émission radio de la RTS s'est invitée cet été dans la Grande Cariçaie. Les cinq épisodes de la série sont disponibles gratuitement en ligne.

Lors de la première semaine de juillet 2025, la Grande Cariçaie était à l'honneur de l'émission « Chouette » de la RTS, produite par Céline O'Clin. Du lundi au vendredi, cinq émissions de trente minutes ont été dédiées à la nature, aux rainettes, aux oiseaux et à la

cohabitation avec les humains. Profitez de cette émission, en libre écoute, pour vous évader virtuellement dans la Grande Cariçaie. ■

Chouette!

RTS



épisode 1 :
Généralités et
histoire



épisode 2 :
Rainettes et
autres
batraciens



épisode 3 :
Héron pourpré
et autres
oiseaux



épisode 4 :
Invertébrés et
mollusques



épisode 5 :
Mammifères
sauvages et
humains

Des connaissances sur la biodiversité qui sans cesse s'enrichissent

Au fil des différents recensements, les biologistes de l'Association de la Grande Cariçaie font de nombreuses découvertes.

Cette année encore, lors de la saison de terrain, plusieurs espèces jusqu'alors inconnues dans les réserves naturelles ont été découvertes. C'est le cas notamment d'une abeille sauvage printanière très menacée en Suisse : *Osmia pilicornis* ; ou encore d'une espèce de coléoptère de la famille des carabes inféodée aux zones sableuses, considérée « en danger critique d'extinction » :

Amara fulva. Cette dernière a été découverte dans le cadre de recherches menées sur les plages sableuses de la Grande Cariçaie qui visaient à cartographier la présence d'*Omophron limbatum*, un autre rare petit carabe. Celui-ci a pu être retrouvé dans une majorité des plages visitées alors que sa présence n'y avait pas été signalée depuis près de 40 ans.

Mais ce n'est pas tout ! Trois espèces de syrphes n'avaient encore jamais été vues dans les réserves : *Sericomyia bombiformis*, *Sericomyia silentis* et *Eristalinus megacephalus*. Pour cette dernière, c'est même la première fois qu'elle est signalée dans notre pays ! ■

De gauche à droite : l'abeille *Osmia pilicornis*, le coléoptère *Omophron limbatum* et le syrphe (mouche) *Eristalinus megacephalus*.



PROTECTION

Succès dans la protection de la Grande Cariçaie

Deux exemples de mesures de protection qui ont été couronnées de succès en 2025.

Protection d'une colonie de Hérons pourprés

À Chevroux, des Hérons pourprés se sont installés dans une roselière à l'est du port. Suite à de nombreux dérangements et des échecs de nidification les années précédentes, une interdiction d'accès à la zone a été mise en place en 2021. En 2025, la reproduction de cette colonie a battu tous les records grâce à cette protection : une trentaine de jeunes ont été observés !

Protection d'un banc de sable à Yvonand

Des bouées jaunes d'interdiction de navigation ont été équipées ce printemps de panneaux d'information explicitant cette interdiction. L'objectif était de rendre l'information plus claire pour toutes les personnes souhaitant accéder à la zone. Depuis la pose de ces panneaux, les infractions constatées ont été réduites de près de 75% par rapport à 2024. ■

Plus d'information sur le succès de reproduction du Héron pourpre,



Ci-contre, de haut en bas : une bouée jaune équipée de panneaux signalétiques, un adulte du rare Héron pourpre.





Colin Jaunin

Stagiaire faune et botanique

Matteo Saino Calabretta

Stagiaire faune

Célia Noger

Stagiaire botanique

Esteban Agurcia

Stagiaire ornithologue

ORGANISATION

Les stagiaires de la Grande Cariçaie, un appui essentiel

Témoignages croisés de Célia Noger, Colin Jaunin, Matteo Saino Calabretta et Esteban Agurcia, les quatre stagiaires qui ont accompagné en 2025 les biologistes de l'Association de la Grande Cariçaie (AGC) dans leurs différents suivis de terrain.

Qu'est-ce qui t'a motivé-e à postuler pour un stage à l'AGC ?

Colin C'était l'occasion d'améliorer mes connaissances naturalistes et de découvrir plus en détail chaque étape de la conservation des espèces et des milieux naturels de la Grande Cariçaie.

Que t'a apporté ce stage ?

Esteban J'ai découvert de manière inédite les milieux fascinants que sont les roselières et les ambiances qui y règnent aux premières lueurs du jour. J'ai eu la chance d'accompagner Christophe Sahli, l'ornithologue de la Grande Cariçaie, et d'avoir un aperçu de son travail passionnant.

Quelle a été la chose la plus chouette et la plus difficile pendant ce stage ?

Colin Le plus difficile était de marcher dans la roselière les jours de grosses canicules avec des dizaines de taons qui volent autour de soi. Le plus chouette était sans aucun doute le fait de se lever chaque matin en se disant qu'on allait faire quelque chose de différent du jour précédent, dans la nature ou en lien avec elle tout en étant entouré-e par une équipe accueillante, chaleureuse et motivante.

Qu'as-tu particulièrement apprécié pendant ce stage ?

Matteo En dehors du cahier des charges très intéressant de ce stage, j'ai d'autant plus apprécié cette période grâce à la bonne ambiance avec l'équipe et au cadre naturel exceptionnel qu'offre la Grande Cariçaie : la roselière était mon bureau avec toutes les magnifiques espèces qu'elle abrite.

Sur quels aspects ce stage t'a-t-il fait évoluer ?

Célia J'ai progressé dans ma capacité à identifier les espèces végétales à tout stade de développement plutôt que juste à leur optimum. J'ai appris à toujours remettre en question les intuitions et identifications : au vu du grand nombre d'espèces végétales, les confusions sont vite arrivées.

Quel conseil donnerais-tu à une personne souhaitant faire un stage à l'AGC ?

Esteban Il faut être prêt-e à adapter son rythme de sommeil pour répondre aux exigences matinales qu'impose ce stage et ne pas craindre de travailler parfois sur des terrains difficiles.

Quel est ton projet d'avenir professionnel ?

Célia Je vais travailler dans un bureau d'ingénieur en environnement principalement sur des thématiques nature et je vais avoir l'occasion de pouvoir utiliser mes compétences en botanique dans le cadre de relevés de terrain pour divers projets (inventaires botaniques et des milieux naturels, diagnostics écologiques, etc.).

Souhaites-tu encore nous partager quelque chose ?

Matteo Imaginez un bonhomme en bottes, à moitié immergé dans un étang entouré par une ceinture de roseaux de 3 mètres de haut, un chapeau de paille, un filet à papillon, le chant du Lorient, des libellules qui font des tours de piste, un Héron pourpré qui survole le tout... et son travail c'est d'observer la multitude d'espèces qui interagissent dans cet étang. On se croirait dans un rêve, mais c'est tout simplement un jeudi de terrain à l'Association de la Grande Cariçaie.

Lire les interviews complètes ›



Investigations sur la présence du Triton crêté à l'aide de l'ADN environnemental

L'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) a été mandaté pour effectuer des recherches au moyen de l'ADN environnemental et ainsi tenter de mieux connaître la répartition du Triton crêté dans les réserves naturelles.

Suite à la redécouverte du Triton crêté (*Triturus cristatus*) dans la région de Portalban en 2024, l'Association de la Grande Carîaie a décidé de mener en 2025, avec l'aide du WSL, des recherches afin de tenter de préciser la répartition de cette espèce dans la zone où elle avait été observée.

Sur les 14 plans d'eau étudiés, trois ont montré un signal positif à la présence du Triton crêté. L'ADN environnemental permet donc une meilleure détection de l'espèce et confirme que le Triton crêté est plus largement répandu dans la zone d'étude que ce qui était imaginé. ■



Ci-dessus : Dessin de Triton crêté © Deyrmon.

En lire plus sur les recherches du Triton crêté



ENTRETIEN

Les îles du Fanel font peau neuve en faveur des oiseaux

D'importants travaux de réaménagement des îles ornithologiques ont récemment eu lieu pour améliorer la valeur biologique de la réserve naturelle du Fanel.

Les îles ornithologiques du Fanel ont été aménagées en 1964-1965. Ayant été construites un peu trop hautes par rapport au niveau du lac, elles ont malheureusement perdu de leur intérêt pour les oiseaux au fil du temps, malgré des travaux d'adaptation réalisés en 1987 et 1991.

Face à ce constat, les deux îles, à cheval sur les cantons de

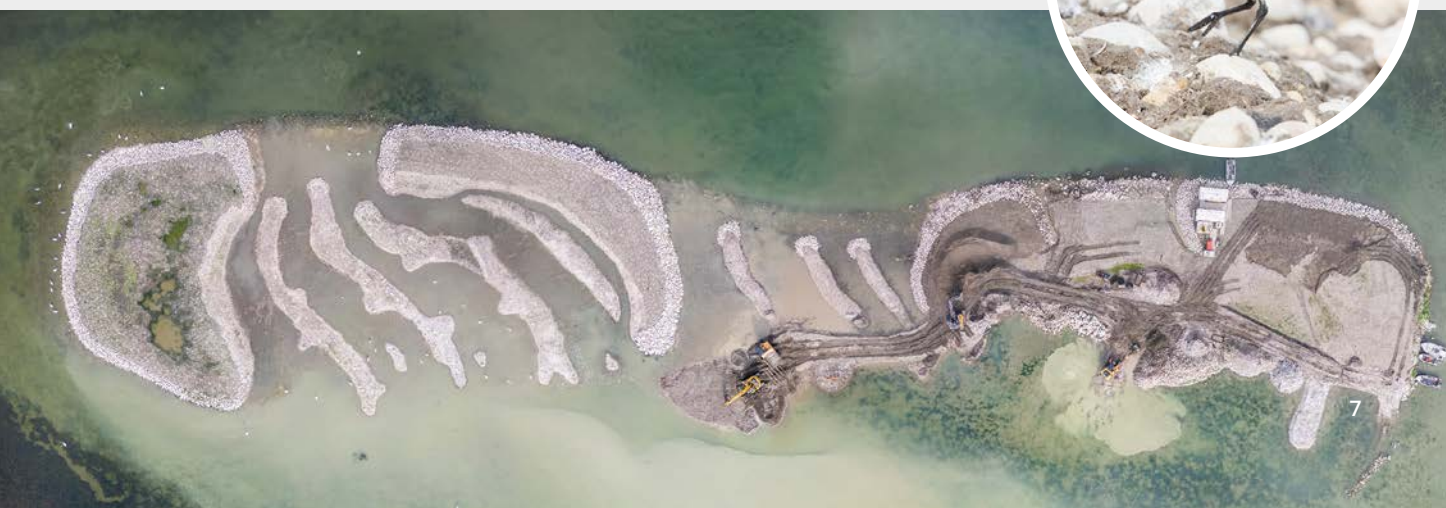
Neuchâtel et de Berne, ont récemment été réaménagées. Le principe de ce projet a été d'étaler les matériaux déjà sur place pour abaisser les îles et les réunir en une seule grande île, à cheval sur la frontière cantonale. Des bancs de sable et de gravier affleurants, favorables aux oiseaux migrateurs et aux milieux marécageux pionniers, ont ainsi été créés. Grâce aux vagues et aux courants,

ces milieux devraient rester dynamiques et favorables à de nombreuses espèces. ■

Plus d'information sur ces travaux et galerie d'images



Ci-dessous : vue aérienne des îles ornithologiques du Fanel pendant les travaux.
Ci-contre : un Bécasseau sanderling en migration profite déjà des zones de graviers pour se nourrir.





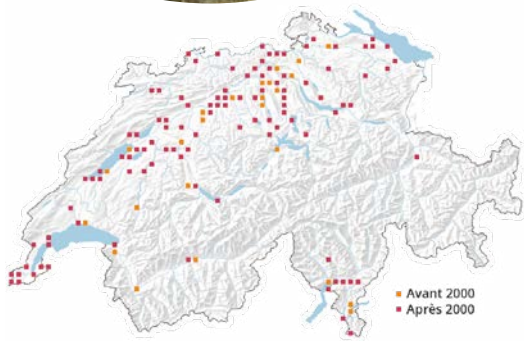
© Charlotte Ducotterd

Zoom sur une espèce prioritaire

Cistude d'Europe *Emys orbicularis*

La Cistude d'Europe, unique tortue indigène en Suisse, est un prédateur des milieux aquatiques et joue ainsi un rôle primordial dans ces écosystèmes. Pouvant vivre près de 50 ans, elle affectionne les eaux calmes avec une végétation aquatique luxuriante. Des zones plus sèches bien exposées doivent toutefois être présentes dans les alentours pour la ponte et le développement des œufs. Son besoin de chaleur la pousse d'ailleurs quotidiennement à faire « bronzette » sur des troncs ou des berges, phénomène appelé « basking » par les spécialistes. C'est grâce à ce comportement qu'il est facile de l'observer.

Longtemps considérée comme disparue en Suisse, cette espèce a beaucoup souffert depuis le Moyen-Âge de la perte d'habitats, de la pêche, ainsi que plus tardivement, de la pollution des eaux. Plusieurs études archéologiques attestent que cette tortue était historiquement présente et consommée par les habitants du pourtour du lac de Neuchâtel (Hauterive, Estavayer-le-Lac). La Grande Caricaie possède de nombreux atouts pour cette espèce qui, espérons-le, s'y plaira. Le suivi des relâchers qui sera effectué ces prochaines années permettra d'en savoir plus. ■



Distribution de la Cistude d'Europe en Suisse
(source : info fauna)

En savoir plus sur la
Cistude d'Europe sur
infofauna.ch



La Grande Caricaie à travers votre objectif

#grandecaricaie



@elias.hug_pic



@pinquet1



@baptiste.mchl

IMPRESSUM

L'Écho des roseaux est le bulletin d'information de la Grande Caricaie. Il paraît deux fois par an et est distribué en version papier dans toutes les localités riveraines de la Grande Caricaie, sauf Yverdon-les-Bains (VD) et Marin-Epagnier (NE).

Les informations présentées dans ce journal sont développées sur le site internet de l'Association de la Grande Caricaie à l'adresse : www.grande-caricaie.ch.

ISSN 2813-7051



Rédaction et mise en page

Association de la Grande Caricaie : Aline Pfaender, Gaël Pétremand, Gaëtan Mazza, Michel Baudraz, Christophe le Nédic, Christophe Sahli et Sophie Marti.

Éditeur

Association de la Grande Caricaie
Chemin de la Caricaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
+41 24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch

Impression

Sprint votre imprimeur SA, Yverdon-les-Bains.
Imprimé sur papier 100% recyclé.

Photographies

Toutes les photographies de ce numéro appartiennent à l'Association de la Grande Caricaie (auteurs et autrices : Colin Jaunin, Christophe Le Nédic, Gaëtan Mazza, Gaël Pétremand, Aline Pfaender, Christophe Sahli et Matteo Saino Calabretta), à l'exception de celles dont le copyright est mentionné.

Couverture

Photographie : Une Cistude d'Europe est relâchée dans la Réserve de Cheyres
© Association de la Grande Caricaie / Matteo Saino Calabretta
Dessin : Cistude d'Europe © Deyrmon.